

FESSENHEIM, ÇA SUFFIT ! FERMETURE EN 2015 !

NUCLÉAIRE : STOP AU RAFISTOLAGE !

www.sortirdunucleaire.org

Fessenheim est la plus vieille centrale nucléaire en activité en France, ses deux réacteurs ayant été connectés au réseau électrique en 1977. **Elle cumule les risques** : zone sismique et inondable, couloir aérien, conception défectueuse, incidents à répétition...

En 2011, le PS et EELV signaient un accord électoral qui prévoyait son « arrêt immédiat », c'est-à-dire au lendemain de l'élection présidentielle. **En 2012, François Hollande déclarait « Je veux fermer Fessenheim** pour deux raisons. C'est la plus vieille centrale, prévue pour 30 ans et elle aura 40 ans d'âge en 2017. Et elle est située près d'une faille sismique. » **Mais son engagement reste à ce jour lettre morte.**

Fessenheim représente en moyenne moins de 1,5 % de la production électrique française alimentant le réseau national. **La centrale est parfois totalement arrêtée pendant des mois sans que personne ne sente la différence.** Si elle était fermée définitivement, ce serait pareil... le risque de catastrophe nucléaire en moins !

447 élu-e-s d'Alsace, 77 communes de la région, ainsi que les gouvernements allemand et suisse, ont déjà réclamé la fermeture de Fessenheim. **Aujourd'hui, à vous de faire entendre votre voix,** interpellez François Hollande pour lui rappeler son engagement et exiger que Fessenheim ferme en 2015. **Ensemble, faisons monter la pression !**

UN PHYSICIEN NUCLÉAIRE DÉNONCE LES RISQUES

Jean-Marie Brom, vous êtes directeur de recherches au CNRS. Vous avez participé à plusieurs inspections de la centrale de Fessenheim, et vous estimez qu'elle doit être fermée sans délai. Pouvez-vous en dire plus ?

“ Fessenheim ne remplit pas les critères de sûreté qu'impose l'autorité nucléaire allemande. Si la centrale avait été de l'autre côté du Rhin, elle serait déjà fermée !

Les deux réacteurs ont largement dépassé les 30 ans de fonctionnement pour lesquels ils ont été conçus. Comme pour toutes les centrales, leurs cuves en acier sont impossibles à remplacer et se fragilisent avec le temps. De plus, Fessenheim connaît environ 3 à 4 fois plus d'incidents en tous genres par an que les autres centrales françaises de même type.

Le plancher en béton des réacteurs (le radier) n'a que 2 m d'épaisseur, contre 4 à 6 m dans les autres réacteurs français... et 8 m à Fukushima. En cas de fusion du cœur, il serait percé en moins de deux jours, contaminant le plus grand aquifère d'Europe occidentale, situé à 5 m sous la centrale. ”

UN AVENIR POUR LES TRAVAILLEURS

Philippe Billard, vous avez travaillé pendant 20 ans dans le nucléaire et vous animez l'association Santé Sous-traitance Nucléaire Chimie. Selon vous, la sauvegarde de l'emploi justifie-t-elle de maintenir la centrale de Fessenheim en service ?

“ Exposés aux radiations dans leur activité, les travailleurs du nucléaire sont les premières victimes de cette industrie. La santé n'est-elle pas prioritaire sur l'emploi ? En cas de catastrophe, ils seront les premiers sacrifiés. Combien d'entre eux souffriront d'un cancer ou d'une autre maladie grave ? Et dans une Alsace contaminée, que deviendront les emplois des secteurs touristique, agricole et autres ?

De nombreux emplois resteront nécessaires pendant des décennies pour surveiller la centrale une fois arrêtée. Une part des dizaines de millions d'euros aujourd'hui prévus pour la rafistoler pourrait financer plutôt la reconversion des autres salariés. Un quart des travailleurs de Fessenheim sont âgés de plus de 50 ans ; un plan de pré-retraite pourrait également être proposé aux salariés volontaires. ”

6 raisons pour la fermeture sans délai de la centrale nucléaire de Fessenheim

1 Sûreté zéro

La centrale de Fessenheim est vieille et fragilisée. Pour le physicien nucléaire Jean-Marie Brom, qui suit le dossier depuis l'origine et qui a participé à des inspections de la centrale, pas de doute : elle doit être fermée sans délai (voir son interview au verso).

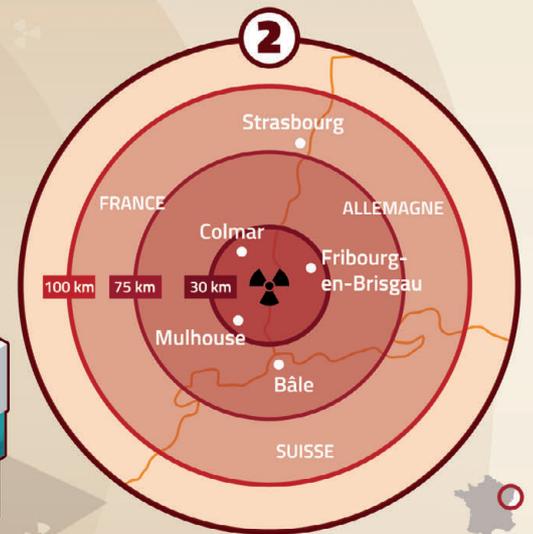
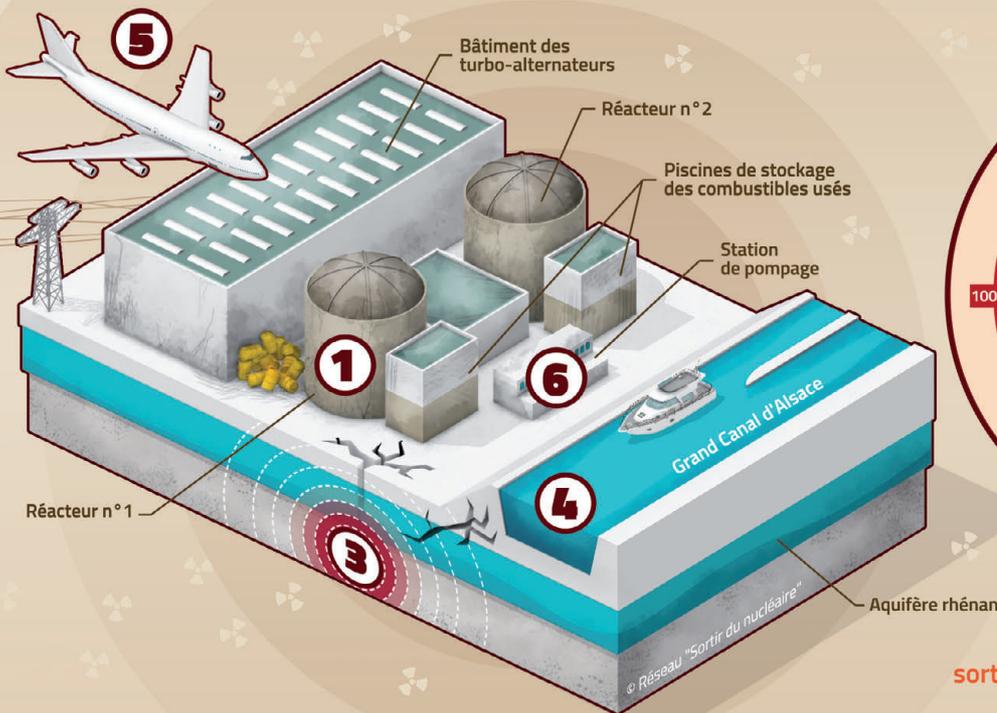
2 Impacts d'un accident majeur

Selon l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire, un accident nucléaire majeur serait « une catastrophe européenne ingérable » et pourrait coûter 760 milliards d'euros.

S'il se produisait à Fessenheim, 4,2 millions de personnes subiraient les retombées dans un rayon de 75 km,

dont un million à moins de 30 km, avec des conséquences importantes sur leur santé. Un vaste territoire serait contaminé pendant des siècles.

En Alsace, les impacts sur le tourisme (36 000 emplois et 18 millions de visiteurs par an) et sur l'économie en général seraient incommensurables.



+ d'info sur le web : sortirdunucleaire.org/fermons-fessenheim

3 Séisme

Selon EDF, Fessenheim résisterait à un séisme de magnitude 6,7. Or, la centrale est située sur une faille sismique active, non loin de la ville suisse de Bâle, rasée en 1356 par un séisme qui, selon les experts suisses, pourrait avoir atteint une magnitude 7,1 – une secousse presque 4 fois plus puissante !

Pas étonnant qu'EDF estime à seulement 6,2 la magnitude du séisme de 1356...

4 Inondation

Fessenheim se trouve 9 mètres en contrebas du Grand canal d'Alsace, qui est la source quasi-unique de refroidissement des réacteurs. Seule une digue sépare le canal de la centrale.

Si la digue cédait ou si le barrage d'Ottmarsheim situé en amont du site nucléaire se rompaît, la centrale serait balayée par une énorme vague puis immergée sous au moins 1 à 2 mètres d'eau. EDF n'a jamais étudié l'impact d'une rupture de la digue...

5 Attentat

Face au canal, des dizaines de tonnes de combustibles usés très radioactifs sont stockées dans deux piscines sous de vulgaires hangars métalliques. Un simple tir au bazooka pourrait entraîner un accident majeur.

Deux aéroports internationaux sont à quelques minutes de vol ; l'aérodrome de Bremgarten est à 3 km. Ni les piscines ni les réacteurs ne résisteraient au crash d'un avion, qu'il soit accidentel, terroriste ou suicidaire.

Les deux barrages, situés en-dehors du site nucléaire et peu protégés, sont vulnérables à un attentat à l'explosif.

6 Perte de refroidissement

Si le barrage de Fessenheim cédait en aval de la centrale, la portion du canal qui la longe se viderait brutalement, privant les réacteurs de refroidissement. En quelques minutes, ce serait la fusion du cœur et la catastrophe.